

Paraissant tous les mois

12me Année
N° 2
Février 1932

REVUE DOCUMENTAIRE DE LA PHARMACIE MODERNE

Informations Professionnelles & Commerciales
Actualités Scientifiques

BULLETIN MENSUEL DE L'OFFICE COMMERCIAL PHARMACEUTIQUE
71, rue du Temple, PARIS

La Revue des Spécialités

BULLETIN MENSUEL DE L'OFFICE COMMERCIAL PHARMACEUTIQUE
RÉDACTION - PUBLICITÉ
71, Rue du Temple, PARIS (3e) _ Tél: Archives 24-36

ABONNEMENTS :
FRANCE : 30 FRANCS PAR AN. — ÉTRANGER : TARIF SUIVANT PAYS

12e ANNÉE : No 2. FÉVRIER 1932.

Sommaire


le plaisir de se raser
devient une joie avec
la
CRÈME SAVONNEUSE
GIBBS
D'un usage très pratique, cette crême est une préparation semi-liquide du célèbre savon pour la barbe GIBBS. Elle se dépose sur le blaireau mouillé ou s'étend sur le visage. Plus onctueuse et émolliente que tout autre produit similaire, elle est parfumée à l'aide d'essences naturelles qui n'irritent pas la peau.

- AVIS IMPORTANT -

LE CATALOGUE 1932 DE L'O. C. P.

PARAITRA COURANT MARS

Nous ne publions pas, en encart, dans le présent numéro, de bulletin de variations, qui serait inutile.

Le Catalogue 1932 sera accompagné d'un Bulletin : Errata-Supplément et Variations N° 1. Le N° 2 paraîtra en encart dans « La Revue des Spécialités » de Mars.

Désormais, ces bulletins comprendront une première partie formée par le « Supplément » au Catalogue (Produits nouveaux à ajouter) et une deuxième partie constituée par les « Variations » (changements de prix à apporter aux produits figurant au Catalogue).

Cette division, qui nous a été demandée par plusieurs de nos confrères, donnera plus de facilité pour tenir à jour le Prix-Courant.



Cliché Fréon, Neuilly, Paris.

Il y aura cinquante ans cet été que l'Ecole (aujourd'hui Faculté) de Pharmacie de Paris occupe son Etablissement actuel de l'avenue de l'Observatoire. C'est un anniversaire que notre Revue ne pouvait laisser passer. Notre collaborateur M. Charles Clerc y a trouvé le sujet d'une très attachante étude, dont maints passages ont l'intérêt documentaire d'une enquête menée sur place aux sources les plus autorisées.

Le Jardin des Apothicaires.


ANS les premières années du règne de Henri III, à l'époque même où naquit la Ligue, il y avait à Paris un vieil et savant homme de bien, Nicolas Houël, maître apothicaire-épicier, qui avait eu l'honorable charge de « juré et garde » de son état, et qui, l'âge venu, sans enfants pour hériter de lui, avait conçu le dessein de consacrer sa fortune à favoriser l'étude et l'exercice du métier qu'il aimait.

Son excellent renom, autant que le mérite de ses ouvrages, notamment un *Traité de la Thériaque et Mithridate*, si en vogue alors dans les officines, et un *Traité de la Peste*, aidèrent Nicolas Houël à intéresser le roi à son projet. En 1576, il obtint l'autorisation de fonder un établissement de charité où l'on distribuerait aux pauvres des remèdes et où l'on formerait en même temps des orphelins à « l'art de l'apothicairerie ».

Le nouvel établissement eut d'abord pour asile la maison des Enfants-Rouges, fondée quarante ans plus tôt par Marguerite de Valois, et qui était située au Marais, rue Porte-Foin, tout près du Temple. Mais il fallut bientôt chercher un autre emplacement. Nicolas Houël transporta son hospice dans l'ancien hôpital de Lourcine, qui s'élevait dans la rue du même nom (aujourd'hui rue Broca). Entre cette rue et la rue de l'Arbalète, s'étendait un terrain vague, dit les *Vieux Fossés*, que Nicolas Houël fit défricher pour y établir un jardin des plantes médicinales, premier en date de nos grands jardins botaniques français.

C'est ce « jardin des Apothicaires » qui fut le berceau de l'École de Pharmacie.

Une quarantaine d'années après la mort de Nicolas Houël, dont le médaillon figure aujourd'hui sur la façade de la Faculté de Pharmacie, son terrain s'agrandit de deux jardins attenants, dont le corps des maîtres apothicaires fit l'acquisition. Un bâtiment y fut construit. Les travaux, tant de construction que d'aménagement, coûtèrent plus de 36.000 livres.

Mais il fallut attendre longtemps encore pour que, dans leur maison commune, les apothicaires eussent le droit officiel d'enseigner. La Faculté de Médecine le leur refusait, comme aux chirurgiens. Les aspirants à la maîtrise devaient se contenter, rue de l'Arbalète, d'étudier les plantes, avec le secours d'un répertoire dont la lecture leur tenait lieu de leçon.

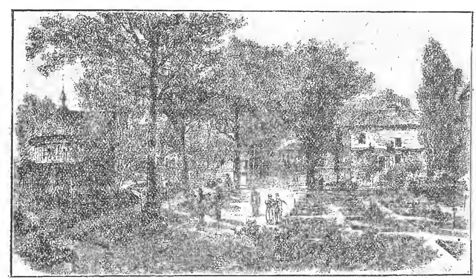
En 1768, une tentative de cours de Botanique et de démonstration des Simples amena l'intervention du Lieutenant de police.

Cette interdiction, d'autant moins justifiée que, depuis longtemps, nombre d'apothicaires, tels que Lémery, Geoffroy, Rouelle, avaient pu faire isolément œuvre d'éducateurs par leurs cours publics, fut enfin levée, en 1777, par une déclaration de Louis XVI qui séparait les apothicaires des épiciers, et leur reconnaissait le droit d'enseigner. Le Collège de Pharmacie était fondé.

Il dut à l'appui de Fourcroy de traverser sans bouleversements la Révolution. Et c'est encore Fourcroy qui rendit hommage aux « bienfaits que lui devait l'art de guérir », lorsqu'il présenta au Corps législatif le projet d'organisation des Écoles de pharmacie, créées par le premier Consul, le 9 Germinal an XI.

L'École de la rue de l'Arbalète.

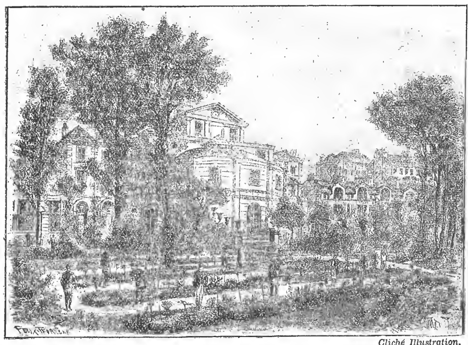
Les rares doyens du Corps pharmaceutique qui ont pu connaître l'École de la rue de l'Arbalète, telle qu'elle existait encore il y a une cinquantaine d'années, ont eu l'écho de tout ce qu'elle dut à Vauquelin, qui en fut le premier directeur. C'était à cette époque, au début du XIX[e] siècle, un grand corps de bâtiment flanqué de deux



Cliché Illustration.

DEUX ASPECTS DE L'ANCIENNE ÉCOLE DE PHARMACIE RUE DE L'ARBALÈTE

EN HAUT : UN DES JARDINS ACQUIS PAR VAUQUELIN EN 1823, OU ÉTAIT ÉTABLIE UNE RÉSERVE DE PLANTES. — EN BAS : LE JARDIN BOTANIQUE ENTOURANT L'AMPHITHÉATRE ET LES LABORATOIRES.



Cliché Illustration.



HYGIÈNE JOURNALIÈRE DES YEUX
BAIN OCULAIRE
OPTRÆX
FAMEL
DÉCONGESTIF_ASTRINGENT_ANTISEPTIQUE
Prix au public (avec œillère): le Flacon: 12F le double Flac. 20F impôt en sus
Laboratoires Famel: 16-22, rue des Orteaux. Paris 20e



"MAP" La Machine à écrire française
L'O.C.P. en emploie PLUS de 100
à son entière satisfaction
Demandez la notice du
NOUVEAU MODÈLE No 5
à "MAP"
271, Boulevard Ornano
SAINT-DENIS (Seine)
Magasin d'exposition 41, Rue du Sentier - PARIS
TÉLÉPH. : CENTRAL 85-52
MACHINE A ECRIRE MAP No5

ailes. Sur la façade principale, qu'une cour séparait de la rue de l'Arbalète, s'ouvraient huit fenêtres. Au rez-de-chaussée se trouvait, à droite, la grande salle d'assemblée ; à gauche, l'amphithéâtre. L'étage supérieur était occupé par les Archives et par une vaste pièce servant de magasin à la Société de la Thériaque. Derrière le bâtiment s'étendait en contre-bas, autour d'un bassin central, le jardin botanique ou carré des plantes médicinales, clos de murs de tous côtés, et qui communiquait avec l'ancien terrain des Vieux-Fossés, ayant issue sur la rue de Lourcine.

Des agrandissements successifs, notamment la construction, en 1840, d'un amphithéâtre plus vaste et l'adjonction, un peu plus tard, de trois immeubles voisins sur l'emplacement desquels s'élevèrent trois laboratoires de travaux pratiques, achevèrent, au cours du XIXe siècle, d'adapter l'École de Pharmacie aux nécessités de l'enseignement. Une suite d'illustres professeurs, tels que Vauquelin, Chéradame, Laugier, Robiquet, Soubeyran, Pelletier, Guibourt, s'y succéda pour donner à ses chaires un renom indiscuté. C'est à l'École de la rue de l'Arbalète que Berthelot professa pour la première fois, introduisant dans l'enseignement de la Chimie organique des idées et des formes nouvelles. « Pendant dix-sept ans, lui rappelait le regretté Professeur Léon Guignard, qui fut directeur de l'École, vous avez réuni, autour de votre chaire, des générations d'auditeurs, qui s'énorgueillissent d'avoir été vos élèves. Dans le très modeste laboratoire mis à votre disposition par la vieille École, vous avez poursuivi la série de vos découvertes. »

Et Henri Moissan, qui fut, rue de l'Arbalète, un peu avant qu'Émile Bourquelot n'y débutât comme préparateur, l'un des élèves d'Alfred Riche, nous a avoué que c'est à l'un des cours de ce savant professeur qu'il pensa pour la première fois à l'enseignement. « Je revois, ajoutait-il, l'ancien amphithéâtre de notre vieux Collège des Apothicaires, avec ses gradins élevés et, au-dessus de la table, ses inscriptions des équivalents des corps simples. »

Quand Moissan professa à son tour, la vieille école n'était déjà plus. A l'époque des grands travaux d'Haussmann, on dut, pour prolonger la rue des Feuillantines (aujourd'hui rue Claude-Bernard) empiéter à tel point sur son domaine qu'il devint insuffisant. La construction d'une école nouvelle fut décidée, puis commencée en 1877 sur une partie des terrains de l'ancienne pépinière du Luxembourg.

Les bâtiments, œuvre de Ch. Laisné, architecte du Gouvernement, étaient achevés trois ans plus tard. Une première prise de possession eut lieu en 1881. Mais ce n'est qu'à la fin de juillet 1882 que l'École de Pharmacie abandonna définitivement sa vieille demeure pour s'installer dans ses locaux actuels, avenue de l'Observatoire.

*

Sur l'emplacement de l'ancienne École s'élève aujourd'hui l'Institut agronomique où, par une curieuse coïncidence, professe M. le Professeur Guérin, doyen actuel de la Faculté de Pharmacie. Il se trouve ainsi que l'éminent doyen exerce à la fois son enseignement botanique sur les lieux mêmes où s'élevait l'ancienne École et dans le cadre de celle qui l'a remplacée, en face du petit Luxembourg.

La Faculté manque de crédits.

LA Faculté actuelle, dans ses bâtiments cinquantenaires, est-elle à l'abri du grand inconvénient dont souffrent plus ou moins toutes nos Facultés parisiennes, avec leurs 32.000 étudiants, et qui entraîna l'abandon de l'ancienne École de Pharmacie : le manque de place? Pour le savoir, rien ne valait une enquête menée à la Faculté même, auprès de M. le Doyen Guérin et aussi du très distingué Secrétaire de la Faculté, M. Dursent, dont l'obligeance nous fut précieuse.

« Songez, nous dit tout d'abord l'accueillant Doyen, que nous avons 1.600 élèves (dont 402 femmes), soit 200 étudiants de plus qu'en 1928-1929. Et la progression du nombre des élèves femmes est, à elle seule, très frappante. Elles étaient 58 en 1919, c'est-à-dire que leur effectif a presque septuplé en treize ans.

» Comment, dans ces conditions, ne serions-nous pas à l'étroit dans des locaux qui n'étaient pas faits pour un si grand nombre d'élèves ! Déjà, il y a plus de trente ans, l'exiguïté du Laboratoire de pharmacie galénique ne permettait pas à Bourquelot — le regretté Marc Bridel en témoignait dans sa leçon inaugurale au Museum — d'y travailler au milieu de ses élèves.

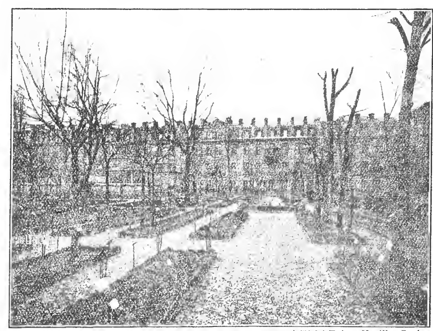
» Plus s'accroît l'activité scientifique de nos laboratoires — dont sortent, on ne saurait trop le rappeler, les meilleurs chimistes, ceux que l'industrie recherche et apprécie le plus, — plus s'imposeraient les extensions que nous interdit notre situation budgétaire.

» Celle-ci est vraiment inquiétante et ne me préoccupe pas moins que mon prédécesseur, M. Radais, auquel votre *Revue* a rendu un hommage si mérité.

— N'envisageait-il pas, Monsieur le Doyen, parmi les moyens qu'il préconisait pour remédier à cette situation, le relèvement des droits payés par les étudiants pour les travaux pratiques?

— Si. Il est indéniable que ces droits sont insuffisants, à une époque où les manipulations exigent un matériel important et des produits chimiques de prix de plus en plus élevé.

» Le déficit nous menace. Certains de nos professeurs, faute de place et faute de ressources, doivent refuser nombre d'étudiants désireux de s'initier à la recherche scientifique. Ceux-ci sont déjà



Cliché Fréon, Neuilly, Paris.

LE JARDIN BOTANIQUE DE LA FACULTÉ DE PHARMACIE

ON VOIT AU FOND UN DES BATIMENTS AFFECTÉS AUX LABORATOIRES, QUI AURAIT BESOIN DE SÉRIEUSES RÉPARATIONS POUR RÉPONDRE AUX EXIGENCES ACTUELLES.

90 à fréquenter les laboratoires particuliers, souvent en vue de thèses de doctorat qui ont été, en 1930, au nombre de 31.

» Ajoutez que nous ne sommes même pas maîtres chez nous. Seule de toutes les Facultés et établissements d'enseignement supérieur, la Faculté de Pharmacie est en quelque sorte locataire d'un établissement d'État qui dépend des Beaux-Arts.

— Est-il exact, Monsieur le Doyen, que l'autorisation vous ait été refusée de construire un nouveau laboratoire sur l'inutile belvédère qui s'élève au-dessus du Laboratoire actuel de Pharmacie chimique?

— Parfaitement. Et notre actif Secrétaire, M. Dursent, auquel je vais laisser le soin de compléter les renseignements que vous désirez, vous dira de son côté à quels besoins d'ordre pratique il devient urgent de parer. Ce que je tiens à souligner, en terminant, c'est que la Faculté de Pharmacie, si l'État et l'Université ne lui viennent en aide, risque de voir gravement compromis, à bref délai, le fonctionnement régulier de ses services. »

A travers les Laboratoires.

GRAND et svelte, le visage souriant coupé d'une fine moustache blanche, M. Dursent est de ceux qu'on prend volontiers, en les croisant dans la rue, pour des officiers supérieurs en civil. Il nous entraîne et nous dit :

« Vous allez voir. Rien ne vaut la « chose vue ». Mais d'abord laissez-moi vous signaler une anomalie qui complique beaucoup nos travaux de réfection ou d'agrandissement. Nous sommes au-dessus des Catacombes et nos constructions reposent sur d'innombrables puits bétonnés, établis pour la plupart sur piliers de meulières et qui descendent jusqu'aux terrains stables, c'est-à-dire jusqu'à une vingtaine de mètres de profondeur.

» Vous ne vous étonnerez pas que dans ces conditions, le moindre travail coûte très cher. Voyez par exemple notre grille d'entrée. Vous pouvez constater qu'elle s'affaisse de plus en plus sur son support, qu'elle rentre sous terre, si l'on peut dire. Nous voudrions bien y remédier. Mais le moyen, puisque cette besogne de maçonnerie coûterait, à elle seule, 170.000 francs !

» Nos bâtiments manquent d'entretien. Les 30.000 francs annuels dont dispose l'architecte sont insuffisants.

» Nous sommes, par exemple, très mal desservis en électricité. Notre installation, qui date de plus de vingt-cinq ans, est tout à fait défectueuse. Nos laboratoires du Sud, notamment, ceux qui sont proches de la rue Michelet, c'est-à-dire les Laboratoires de Chimie biologique, de Chimie analytique, de Physique, d'Hydrologie et d'Hygiène sont très mal éclairés. Il nous faudrait un transformateur plus puissant et mieux placé. Mais cela coûterait 300.000 francs. Où les trouver ? »

Tout en causant, nous sommes arrivés devant les laboratoires de travaux pratiques. M. Dursent nous y fait pénétrer.

« Je n'ai pas besoin de vous faire remarquer qu'ils ont été envahis par l'eau. Vous le voyez assez. Il fut un temps où les élèves devaient ouvrir des parapluies dans le Laboratoire de micrographie. On a réparé le toit. Mais est-ce tout ce qu'il y avait à faire ? Regardez. »

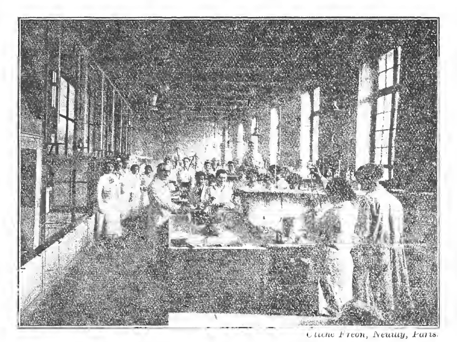
Nous constatons en effet que, partout, la peinture s'écaille, s'effrite. Les radiateurs rongés par les acides n'en peuvent plus.

« Il faudrait 25.000 francs de peinture, reprend notre guide, pour remettre en état les quatre laboratoires de travaux pratiques de première année. Il faudrait aussi refaire les canalisations d'électricité sous tubes, pour qu'elles fussent à l'abri. Impossible avec nos ressources trop restreintes !

» Ne perdez pas de vue que nous avons 300 élèves pour ces quatre Laboratoires. Comme nous ne pouvions matériellement les grouper


UROFORMINE
GOBEY
1re PRÉSENTATION
COMPRIMÉS SIMPLES
0gr,50
2e PRÉSENTATION
COMPRIMÉS EFFERVESCENTS
0gr,25
ANTISEPSIE
GÉNÉRALE
VOIES URINAIRES
VOIES BILIAIRES
MALADIES INFECTIEUSES
GRIPPES ETC...
ÉCHANTILLONS : 89, rue du Cherche-Midi - PARIS (6e)
R.C. SEINE 241.329


USINE MODÈLE
3, Bd NATIONAL
NANTERRE
OPOTHÉRAPIE
FABRICATIONS
DANS LE VIDE
ET A FROID
LABORATOIRE
DE
THÉRAPIE
BIO-CHIMIQUE
DÉPÔT GÉNÉRAL
46, Avenue des Ternes. PARIS (17e)
TÉLÉPHONE
WAGRAM 76-53
MARQUE DÉPOSÉE
OVARINE
PULMINE
SPLÉNINE
HÉPATINE
CÉRÉBRINE
SURRÉNINE
MAMELLINE
PLACENTINE
THYROIDINE
LYMPHATINE
ENTÉROKINASE
PARATHYROIDINE
MOELLE OSSEUSE ROUGE
CORPS JAUNE DE L'OVAIRE
RÉNINE
LIPOIDES
CARDITINE
ORCHITINE
DUODÉNASE
GASTÉRASE
THYMUSINE
PROSTATINE
PAROTIDINE
HYPOPHYSINE
CHOLESTÉRINE
LEVURE DE BIÈRE
POUDRE D'OS FRAIS
LOBE POSTÉRIEUR HYPOPHYSE
PANCRÉATINE — PEPTONES — PEPSINE — PAPAINE — HÉMOGLOBINE
FERMENTS LACTIQUES — BILE ET SELS BILIAIRES — ACIDE NUCLÉINIQUE
ET NUCLÉINATES — POUDRE D'ALGUES — ALGINE — GLYCÉROS
EXTRAITS SECS ET FLUIDES
COMPRIMÉS — DRAGÉES — GRANULÉS
CONTROLES : CHIMIQUE - HISTOLOGIQUE - PHYSIOLOGIQUE



Cliché Fréon, Neuilly, Paris.

UN LABORATOIRE DE CHIMIE ANALYTIQUE

ÉTUDIANTS ET ÉTUDIANTES SE TROUVENT FORT A L'ÉTROIT DANS CE LABORATOIRE DE TRAVAUX PRATIQUES DE LA FACULTÉ DE PHARMACIE.

tous à la fois, force nous a été de les diviser en deux séries, qui travaillent l'une après l'autre. Vous jugez de la complication et du surcroît de travail que cet état de choses entraîne pour nos professeurs.

» M. Goris, professeur de pharmacie galénique, a beaucoup trop d'élèves. L'agrandissement de son laboratoire s'imposerait. De même pour M. Fabre, professeur de toxicologie, dont l'enseignement, orienté vers les applications industrielles, attire de si nombreux élèves.

» Nous avons fait construire, il y a quatre ans, une petite salle de Conférences qui peut tout juste contenir 100 étudiants. Savez-vous ce qu'elle nous a coûté, toujours à cause du sol instable? 150.000 francs. A ce taux-là, nos disponibilités s'épuisent vite.

» Nous réussissons pourtant à nous développer. La générosité de la « Société des Amis de la Faculté de Pharmacie » a notamment permis la création d'un laboratoire de Contrôle des Médicaments, dépendant du Ministère de l'Agriculture, et qui est appelé à rendre de grands services, non seulement pour l'enseignement didactique de la Pharmacodynamie, mais aussi pour les essais jugés utiles par la Commission du Codex. Ce Laboratoire, déjà bien outillé, ne peut manquer de contribuer très efficacement à l'accroissement des exportations pharmaceutiques. C'est un de nos rouages nouveaux les plus importants pour l'avenir.

» Et je m'en voudrais de ne pas vous signaler que notre Doyen, M. le Professeur Guérin, continue à enrichir les admirables collections de notre Jardin botanique, constituées par les soins de son maître, M. le Professeur Guignard. Nos étudiants, nos chercheurs, trouvent là des matériaux indispensables à l'étude des problèmes qu'ils abordent.

» De même, le musée de matière médicale, constitué par M. le Professeur Perrot, s'est encore enrichi depuis peu de nouveaux spécimens de drogues provenant de nos diverses colonies. Il est d'un grand intérêt pour nos étudiants. »

Nous étions arrivés, en devisant, du côté de la rue d'Assas, là où la déclivité du terrain place dans les caves les laboratoires. M. Dursent nous tendit la main, rappelé vers son cabinet de travail par les exigences de l'heure.

Nous avons pris congé en le remerciant. De notre rapide visite se dégageait une impression réconfortante : l'activité de cette grande ruche de travail qui, en dépit de tous les obstacles, ne cesse d'ajouter au renom de la Pharmacie et de la Chimie françaises.

Charles Clerc.

NOS MAITRES

M. Louis LUTZ

M. le Professeur agrégé Bach a bien voulu rappeler ici les titres du nouveau titulaire de la chaire de Cryptogamie et de Bactériologie à la Faculté de Pharmacie de Paris. Comme son prédécesseur, M. Lutz compte parmi les botanistes les plus distingués et les meilleurs mycologues de notre époque. C'est un savant trop modeste auquel nous sommes heureux de rendre hommage.

Atteint par l'inexorable limite d'âge, M. le Doyen Radais résignait ses hautes fonctions le 1er octobre 1931. Le Conseil de la Faculté a fait choix, pour le remplacer, dans sa chaire de Cryptogamie et de Bactériologie, de M. Louis Lutz, déjà professeur sans chaire.

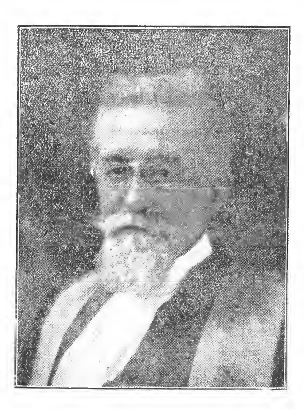
M. Lutz accède à ses nouvelles fonctions après une carrière universitaire et scientifique des mieux remplies et que je voudrais évoquer rapidement pour les lecteurs de la *Revue des Spécialités*.

Né en pleine région briarde, il faisait ses études au collège de Coulommiers et il a récemment rappelé avec humour comment son vieux Professeur de rhétorique avait fait de lui un naturaliste. Après ses trois ans de stage officinal à la Pharmacie Villette, il entrait à la Faculté, alors École supérieure de Pharmacie, et devait y poursuivre toute sa carrière universitaire. Pharmacien de première classe et licencié ès sciences naturelles en 1895, il était, la même année, nommé préparateur des Travaux pratiques de Micrographie. Docteur ès sciences naturelles en 1899, il se voit confier l'année suivante la charge nouvellement créée, de Chef des Travaux pratiques de Bactériologie. On le retrouve, en 1902, Chef des travaux de Micrographie et enfin, il subit avec succès, en 1904, les épreuves du Concours d'Agrégation avec, comme collègues de promotion, le regretté Guéguen et M. Guérin, l'actuel Doyen de la Faculté.

Agrégé en exercice, de 1904 à 1916, il est, à la démobilisation, prorogé dans ses fonctions et se voit confier divers enseignements, tant à la nouvelle Faculté de Pharmacie qu'à la Faculté des Sciences. A partir de 1920 notamment, il est chargé, à peu près régulièrement du cours de Cryptogamie et donne tout de suite à cet enseignement

une vigueur et un éclat qui en ont fait un des plus vivants de la Faculté. Celle-ci, en reconnaissance de ses éminents services, lui conférait en 1929 la dignité de Professeur sans chaire, en attendant de pouvoir lui confier une Chaire magistrale.

Doué d'une parole naturellement très claire et d'un grand sens pédagogique, M. Lutz devait connaître les plus grands succès dans son enseignement. Nul plus que lui ne sait clarifier un sujet obscur, apporter de la vie et du mouvement dans une question aride, communiquer son enthousiasme à un auditoire d'étudiants. A l'enseignement



doctrinal donné à l'amphithéâtre, M. Lutz a d'ailleurs donné le complément pratique nécessaire, sous la forme d'excursions mycologiques, à la saison des Champignons. Ces promenades, toujours très goûtées de nos étudiants, ont éveillé de nombreuses vocations mycologiques et contribué à faire de nos Pharmaciens les conseillers écoutés du public, dans tout ce qui concerne la cueillette des Champignons supérieurs. Comme Assistant de la Chaire, puis comme jeune agrégé, j'ai eu la bonne fortune d'assister à ces excursions et de bénéficier de l'enseignement d'un des Maîtres de la Mycologie française. Ces promenades en forêt resteront un des plus agréables souvenirs de ma vie universitaire.

Mais l'enseignement de la Faculté n'a jamais absorbé qu'une part de l'activité de M. Lutz. A côté du Professeur, il ne faut oublier ni le Secrétaire général de la Société Botanique, ni l'homme de laboratoire.

Nommé Secrétaire général de la Société Botanique en 1905, il a conservé ces écrasantes fonctions jusqu'en 1923. Pendant ces dix-huit années, il a géré les intérêts de cette grande Société, assuré la rédaction de son Bulletin, organisé les Sessions annuelles, représenté la Science botanique française à divers Congrès internationaux. A ce titre, Louis Lutz a acquis une notoriété qui dépasse largement le cadre professionnel. En relations avec tous les botanistes français et de nombreux savants étrangers, il a su être un des représentants les plus écoutés de la Science botanique française. Même après sa démission de Secrétaire général, il a continué à apporter à la Société de Botanique un concours de premier plan : il a été pendant près de dix ans l'animateur de la revue bibliographique publiée par le Bulletin de la Société. Quand on connaît les conditions difficiles dans lesquelles se réalise la documentation scientifique en France, on ne peut qu'être reconnaissant au savant qui a pris sur son travail et sur ses loisirs pour organiser cette œuvre de solidarité.

La Société Botanique a d'ailleurs reconnu les services éminents de M. Lutz en le nommant, à sa sortie du Secrétariat général, vice-président, puis président, en 1925. Il avait été auparavant président de l'autre grande Société naturelle botanique : la Société Mycologique.

L'œuvre scientifique de M. Lutz est considérable et représentée par environ 150 publications originales. Il ne saurait être question de la résumer ici. Je vais essayer pourtant d'en montrer la variété et l'étendue.

Un de ses premiers travaux scientifiques a porté sur la formation des gommes chez les Acacias. Il a établi le mécanisme de la genèse des poches à gomme qui sont localisées, suivant les cas, dans le liber, le bois, la moelle. Ces observations ont été ensuite étendues à un grand nombre de plantes à gomme.

M. Lutz a eu en outre l'occasion d'étudier un certain nombre de drogues ou de matières premières coloniales ; il a publié divers travaux de floristique (Flore de la Corse), d'Anatomie végétale et mycologique, de Tératologie, de Technique microbiologique et mycologique.

Mais les deux groupes les plus importants de ses travaux ont trait à la nutrition azotée des végétaux et à la culture des Champignons supérieurs.

Sa Thèse de Docteur ès-Sciences naturelles est consacrée à l'étude de la valeur nutritive de l'azote organique pour les Champignons filamenteux et pour les Plantes chlorophylliennes : Algues ou Phanérogames. Il a montré le premier, que les amines grasses étaient direc-

tement assimilables par les plantes supérieures : celles qui ne le sont pas, le doivent à leur toxicité : amines grasses à poids moléculaire élévé, amines aromatiques. Il y a une dégradation remarquable de la valeur alimentaire des amines avec l'augmentation de leur P. M. et avec le nombre de substitutions à l'azote. Les amides sont également assimilables, à l'exclusion toutefois des amides aromatiques qui sont toxiques : leur valeur alimentaire est même supérieure à celle des sels ammoniacaux. Ces recherches, conduites suivant une technique rigoureuse, ont, au début, soulevé quelques polémiques, car elles allaient à l'encontre des idées alors régnantes : mais tous les travaux modernes les ont amplement confirmées. M. Lutz a ainsi écrit une page importante de la question de l'assimilation azotée des végétaux.

En Bactériologie, il a fait connaître la nature de l'association symbiotique du Tibi : on trouve ici, comme dans le Képhyr, une levure et une bactérie. La levure est une espèce nouvelle : *Pichia Radaisii* ; la bactérie est une forme encapsulée : *Bacillus mexicanus*. Il a aussi étudié la contamination des eaux souterraines des avens par la Bactéridie charbonneuse, les nodules bactériens des Rubiacées. Sa méthode de coloration du *Gonocoque* par le Rouge neutre acétique est devenue classique, et sa Bougie pipette est d'un emploi courant dans les laboratoires.

Mais ses travaux les plus importants, ceux qui ont contribué le plus à établir sa réputation de chercheur heureux et original, ont trait à la biologie des Champignons supérieurs. Ces recherches forment d'ores et déjà un tout remarquable dans un champ d'investigations complètement inexploré avant lui, où tout était à créer : techniques, milieux, directions de travail.

M. Lutz a d'abord été conduit à réaliser la culture des Champignons supérieurs, en particulier des champignons lignicoles sur des milieux partiellement ou strictement artificiels. Il obtint ainsi l'isolement et la culture pure de nombreuses espèces : *Corticium*, *Stereum*, *Coriolus*, *Fomes*, etc.

En possession de ces espèces en culture pure, il a pu étudier les conditions de leur développement sur les végétaux supérieurs et s'attaquer à la question de la spécificité des supports, fondamentale en Mycologie. Un premier résultat important est d'abord dégagé : un champignon lignicole donné est apte à se développer sur tous les bois convenablement traités. Si, dans la nature, certains bois restent inaltérés, c'est par suite de la présence de substances antagonistes (tanins notamment) que l'on peut enlever par lessivages à l'eau. Bien plus, sur des supports différents, une même espèce se présente avec des aspects (mycélium et carpophores) différents : c'est donc toute la classification de ces formes qui est à reprendre par la méthode expérimentale : véritable révolution en Biologie.

Un autre résultat, d'un ordre pratique celui-là, mais d'une importance considérable, est la possibilité d'étudier au laboratoire les conditions de la résistance des bois d'œuvre à l'action des champignons lignicoles. Des résultats essentiels sont déjà obtenus dans cette voie et l'on devine le champ infini d'investigations qui s'offre au chercheur.

Les mycéliums des champignons lignicoles sont des producteurs de ferments oxydants et de ferments réducteurs déversés dans le milieu extérieur où ils peuvent exercer à distance des actions caractéristiques sur un support convenable. On observe normalement la résultante de leurs actions opposées, mais si l'on opère en présence de ces curieuses substances antioxygènes découvertes par Moureu et Dufraisse, alors l'action oxydante se trouve freinée et laisse place à l'action des seuls ferments réducteurs, dont l'action peut prendre une intensité remarquable. Or, la plante possède de telles substances antioxygènes, sous la forme de tanins notamment, de composés phénoliques, d'essences, etc. Le rôle biologique de ces substances apparaît ainsi sous un jour nouveau.

Enfin M. Lutz s'est trouvé avoir en main un matériel et une méthode d'études remarquables pour suivre la dégradation des membranes végétales par le champignon lignicole. Les Mycéliums de ces champignons *(Coriolus adustus, Stereum purpureum)* liquéfient rapidement les hémicelluloses. L'hydrolyse de la matière ligneuse est beaucoup plus lente et peut durer quatre ans (Hêtre). La lignine est la première attaquée, puis les celluloses et à la fin seulement la lamelle moyenne pectique. C'est donc en quelque sorte l'inverse de ce que font les agents du rouissage. Il se forme dans cette attaque des gommes solubles, en majeure partie constituées par des xylanes.

Telle est, brièvement et imparfaitement résumée, l'œuvre du nouveau titulaire de la Chaire de Cryptogamie et Bactériologie. On voit quels riches développements elle peut prendre avec les moyens matériels dont dispose enfin cet animateur.

D. Bach,

Pharmacien des Hôpitaux,
Professeur agrégé à la Faculté de Pharmacie.



l'Association des Veuves d'officiers, viennent d'être inaugurés solennellement, le 16 février, au grand amphithéâtre de la Sorbonne par M. Désiré Ferry, ancien ministre, président de l'U. N. O. R., remplaçant le Maréchal Pétain, retenu à la chambre par la grippe. A cette réunion, assistaient M. Renard, préfet de la Seine ; M. Chiappe, préfet de police ; M. Guichard, directeur de la Police municipale et les plus éminentes personnalités de l'Armée et du Corps de Santé. M. le Général Niessel, dans une allocution très applaudie, traça le programme de la défense passive qui doit être réalisée par les éléments de la population non mobilisés. M. le Médecin Inspecteur Sieur fit l'historique des mesures déjà prises et indiqua ce qui reste à faire.

Dans nombre de grandes villes, des conférences s'organisent en outre pour initier le public aux mesures de protection efficaces. Celle que donna récemment à Bar-le-Duc le Médecin-Commandant de Bernard, du Service de Santé de la 6e Région, signala aux auditeurs la confusion que peut provoquer l'emploi des mots : « gaz de combat ». L'expression : « arme chimique » est plus justifiée, car elle s'applique aussi bien aux gaz qu'aux autres substances toxiques, liquides ou matières solides pulvérisées, dont il faut savoir se préserver.

Le conférencier insista notamment sur le devoir qui incombe aux municipalités d'assurer à leurs administrés une protection contre la guerre aéro-chimique. Nous avons dit pour notre part quel concours précieux pourrait leur apporter le corps pharmaceutique, en se documentant sur ces questions dont l'importance ne peut lui échapper, le Général Niessel a rappelé que les équipes de désinfection devraient obligatoirement être dirigées par des pharmaciens et des chimistes.

A Rouen, le pharmacien-commandant de réserve Guillaume, docteur ès-sciences, ancien professeur à l'École de Médecine et de Pharmacie de cette ville, a donné aussi sur le même sujet une conférence très applaudie.

Signalons enfin qu'à l'Académie des Sciences, M. le Professeur Charles Richet a présenté, au nom de M. Marcille, un appareil de protection à circuit fermé, isolant complètement l'individu de l'air extérieur, et qui réalise la mise au point d'un appareil dont la savante Compagnie avait déjà eu à s'occuper l'an dernier.

Il faut se féliciter que notre pays soit mis en garde contre une insouciance dangereuse, qui le placerait en état d'infériorité vis-à-vis de toutes les nations dont la prévoyance s'est affirmée à ce point de vue.

Jurisprudence médicale.

Tous ceux qu'intéresse la jurisprudence médicale liront avec profit l'ouvrage que *M.* Adrien Pommerol publie sous ce titre : « La Responsabilité médicale devant les Tribunaux » (1) et qui précise, d'après les décisions judiciaires les plus récentes, aussi bien l'étendue et les limites des droits du praticien que la rigueur de ses devoirs.

Un chapitre à signaler particulièrement dans cette Revue est celui qui traite de la vente de médicaments par les médecins. Aucun d'eux n'y est autorisé. S'il est établi dans une commune pourvue d'un pharmacien, ou si le malade qu'il soigne habite une localité ayant sa pharmacie. Mais la jurisprudence admet qu'au cas contraire, c'est-à-dire lorsqu'il n'y a de pharmacien ni dans le lieu de résidence du médecin, ni dans celui de son malade, le médecin puisse fournir des médicaments aux personnes qui requièrent ses soins.

L'étude théorique et pratique de M. Pommerol traite de bien d'autres questions complexes où l'auteur, en sa qualité de magistrat, a eu parfois à intervenir. Mais est-il nécessaire d'ajouter que les responsabilités qu'elle énumère n'ont pas besoin d'être précisées par la loi aux yeux de la majorité des médecins, si scrupuleusement soucieux de leurs obligations professionnelles.

(1) *Le Mercure universel*, Lille.

De Goethe à Mme Curie.

On va célébrer à Paris le centenaire de la mort de Gœthe, notamment par une exposition qui groupera, à la Bibliothèque nationale, des portraits et autographes du grand écrivain, ainsi que des souvenirs de son séjour en Alsace. Et M. René Sudre rappelle fort à propos, à l'occasion de cet anniversaire, que le créateur de *Faust* fut un grand amateur de science. Il annonça ou pressentit maintes découvertes contemporaines. La biologie et la botanique l'attiraient surtout. Il admit l'un des premiers que la feuille et toutes les parties de la fleur, y compris le fruit qu'elle enferme, sont le développement d'une seule et même forme. « Il ne serait pas impossible, écrivait-il d'Italie à Herder, de découvrir le végétal élémentaire d'où dérivent tous les autres. »

A l'époque où Gœthe achevait à Weimar ses dernières années, arrivait à Paris, après un court séjour dans une pharmacie de Lyon, un jeune homme dont l'imagination débordait d'ambitions littéraires. Il s'appelait Claude Bernard. Mais une tragédie qu'il soumit à Saint-Marc Girardin n'eut pas l'heur de plaire au célèbre critique. Le jeune étudiant, déçu, se décida à prendre sa première inscription à la Faculté de Médecine.

Ce fut le point de départ d'une glorieuse carrière scientifique, qui vient d'être rappelée à notre attention par le don fait à la Bibliothèque de l'Académie de Médecine, de deux précieux manuscrits de Claude Bernard : l'un est composé de 16 feuillets contenant l'analyse d'un livre de Gall ; l'autre, formant cahier, est un recueil de notes personnelles sur divers sujets de physiologie, destinées sans doute à être utilisées pour des leçons. Ces deux manuscrits, conservés jusqu'alors à Saint-Julien, en Beaujolais, où naquit le grand savant, ont été offerts à l'Académie par un membre de sa famille, M. L. Devay.

A l'ordre du jour des récentes séances de l'Académie de Médecine, signalons aussi le rapport annuel sur l'hygiène de l'enfance, présenté par M. A. Lesage. Au lieu de lire ce travail bourré de chiffres statistiques, le rapporteur a eu l'excellente idée de le traduire aux yeux de façon frappante, en projetant sur l'écran 17 graphiques ayant trait à la mortalité des enfants du premier âge en général, puis à celle des enfants protégés et des enfants abandonnés.

Peu auparavant, l'Académie de Médecine s'était déclarée favorable à la création du droit du savant, proposé en ces termes par Mme Curie : « Une législation établissant le droit du savant serait un acte de justice, qui permettrait non seulement d'améliorer la situation individuelle des auteurs de découvertes scientifiques, mais aussi de favoriser les progrès de la science en remédiant à la crise redoutable dont souffrent les laboratoires, les hôpitaux et autres institutions d'utilité sociale. »

Et puisque l'actualité nous amène à citer le nom de Mme Curie, signalons que l'Institut du Radium, qui lui doit tant, vient de recevoir de M. André Lazard un legs d'un million, et qu'il s'est accru de nouveaux bâtiments, construits grâce aux crédits qui lui ont été alloués dans le plan d'outillage national. M. Camille Blaisot, ministre de la Santé publique, les a visités il y a quelques semaines et a tenu, après M. le Professeur Regaud, à faire l'éloge de cet établissement et des chercheurs qui y travaillent avec tant de désintéressement.

Mentionnons enfin, en terminant, la nomination au grade de Chevalier de la Légion d'honneur de M. Eugène Richard, inspecteur départemental des pharmacies, premier adjoint au maire de Rouen.

Professeur à l'école de médecine et de pharmacie, il a attaché son nom à la reconstruction de la vieille école. Ses collègues du Syndicat des Pharmaciens de la Seine-Inférieure ont fêté chaleureusement cette distinction méritée.

Jacques Carolles.

LUICOLOR

LA PLUS BELLE ET LA PLUS PARFAITE ENSEIGNE PUBLICITAIRE PAR RÉFLECTEUR A PRISMES



Breveté France & Etranger

10 ANNÉES D'EXPÉRIENCE
RÉFÉRENCES MONDIALES

Modèles standard étudiés spécialement pour MM. les Pharmaciens

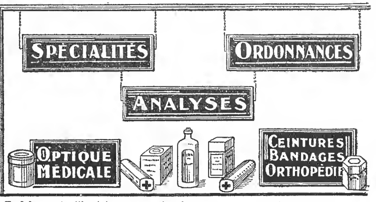
1° **Enseigne** en saillie à sceller sur mur ou magasin, Plate, de luminosité intense à toute heure du jour, artistique et durable.

Deux modèles Standard :
Enseigne : 1m×0m30 et Croix 0m30×0m30
— : 0m75×0m25 — 0m25×0m25

Modèles spéciaux toutes dimensions sur demande.

2° **Panneaux** auto-lumineux de 55×15 avec chainettes pour accrocher à l'intérieur des vitrines (cadre bois verni, supports inclinables)

Trois textes : ORDONNANCES — SPECIALITES - ANALYSES



3° **Tableaux** d'intérieur auto-lumineux avec chevalets pouvant se placer sur toute surface plane (cadre bois verni)

Deux modèles Standard :

20×35 3 textes à choisir	SPECIALITES ORDONNANCES	ANALYSES MEDICALES	CEINTURES BANDAGES ORTHOPEDIE
30×15 2 textes à choisir	RAYON D'HYGIENE	OPTIQUE MEDICALE	

Pour tous renseignements s'adresser à l'O. C. P.

BIBLIOGRAPHIE

Les ouvrages dont il est envoyé deux exemplaires à notre Rédaction sont analysés dans la « Revue ».

Nous rappelons à nos lecteurs que l'O. C. P. procure sans majoration, non seulement les ouvrages analysés dans la Revue, *mais encore les livres et publications de tout genre (classiques, théâtre, romans, à l'exclusion des abonnements). Nos lecteurs peuvent également s'adresser à la librairie Le François, 9 et 10, rue Casimir-Delavigne et 91, boulevard Saint-Germain, Paris (6e).*

Les Enfants Tuberculeux, *par le Docteur* J. TAILLENS, *Professeur de clinique infantile à l'Université de Lausanne. — Un volume in-8° Couronne de 208 pages. — Prix : 25 francs.*

Après quelques développements consacrés à l'étude du rôle de l'hérédité et de la contagion dans la tuberculose, le Professeur Tailleus entre daus le vif du sujet et traite successivement les symptômes et l'évolution de la tuberculose du nourrisson et de l'enfant plus âgé. Chacun des chapitres envisage séparément les tuberculoses généralisées et les tuberculoses localisées ; parmi ces dernières, les localisations principales sont décrites : poumon, plèvre, péritoine, méninges, reins. Viennent ensuite les chapitres sur le diagnostic, le pronostic et le traitement de la tuberculose infantile ; celui du diagnostic traite de la cutiréaction, de la radioscopie, de la radiographie et de la recherche du B. K. Chaque fois que, pour la clarté du sujet, la chose est possible, l'auteur énumère une série de propositions qui renferment l'essence même du sujet traité et en rendent la compréhension plus facile ; la procédure à suivre, si l'on peut ainsi dire, s'y trouve de cette façon exprimée en termes clairs et condensés.

Vient enfin le chapitre de la prophylaxie et de la prémunition avec le B. C. G. L'auteur, qui n'est pas partisan de cette dernière méthode, a donné à ce chapitre, vu son actualité, un développement spécial ; rapportant une longue série de recherches expérimentales faites par nombre d'auteurs sur les animaux, critiquant les statistiques des promoteurs du P. C. G. et en montrant les points faibles, il arrive à conclure que, contrairement à ce que l'on écrit souvent, ce procédé de prémunition n'offre pas la sécurité et ne donne pas les résultats que prétendent ses partisans. Il n'y a nul doute que ce dernier chapitre, écrit avec l'esprit le plus objectif, sans aucun parti-pris, mais arrivant à des conclusions si différentes de celles qui sont en général publiées, ne soit lu avec un intérêt tout spécial et par la suite discuté.

Le Traitement du Diabète Sucré, *par le Docteur* RATHERY. *— Un vol. in-8° Couronne, 216 pages : 30 francs.*

Le livre est divisé en deux parties : l'une concerne les armes thérapeutiques et l'autre la mise en œuvre du traitement.

La première partie est un exposé des divers moyens thérapeutiques qu'on peut avoir à employer ; *le régime alimentaire* est longuement étudié : besoins caloriques totaux, ration alimentaire, aliments et régimes spéciaux, cures de restrictions. L'auteur critique les régimes *a priori*

SYNDICAT DES PHARMACIENS D'ASNIÈRES ET DE LA BANLIEUE OUEST DE PARIS

Le nouveau Bureau du Syndicat d'Asnières, élu à l'Assemblée générale annuelle du 12 février, tenue au Siège Social de l'A. G. des Pharmaciens de France, est ainsi constitué :

Président : M. H. Lenoir (Saint-Ouen) ;

Vice-Présidents : M. R. Cuisine (Asnières) ;
M. M. Dournel (Courbevoie) ;
M. A. Schimpff (Argenteuil).

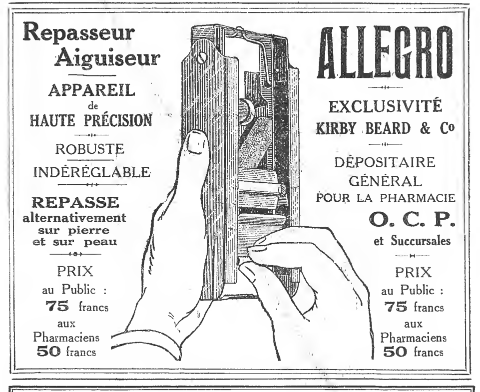
Trésorier : M. E. Pallardy (Clichy) ;

Secrétaire général : M. J. Lucet (Bois-Colombes) ;

Secrétaire adjoint : M. G. Prax (Courbevoie) ;

Archiviste : M. A. Lemeunier (Bois-Colombes) ;

Directeur du Bulletin (« L'Ile de France Pharmaceutique ») : M. Dournel ;
Publicité : M. G. Prax.


Repasseur
Aiguiseur
APPAREIL
de
HAUTE PRÉCISION
ROBUSTE
INDÉRÉGLABLE
REPASSE
alternativement
sur pierre
et sur peau
PRIX
au Public :
75 francs
aux
Pharmaciens
50 francs
ALLEGRO
EXCLUSIVITÉ
KIRBY BEARD & Co
DÉPOSITAIRE
GÉNÉRAL
POUR LA PHARMACIE
O. C. P.
et Succursales
PRIX
au Public :
75 francs
aux
Pharmaciens
50 francs

ANALYSES ET COMPTES-RENDUS

L'extractif de tissus amygdaliens dans l'hypertrophie des amygdales

Sous ce titre, les docteurs Cuvier (de Bordeaux), et Carrère (d'Ozillac), ont présenté le 7 janvier dernier, une importante communication à la Société de Médecine de Bordeaux. On connaît les recherches et les résultats importants, que ces auteurs poursuivent avec l'extractif de tissus néoformés, dans le traitement palliatif et adjuvant des tumeurs. Ils ont appliqué le principe de leur méthode d'administration par voie buccale, à doses faibles et fractionnées, à ce traitement si délicat de l'hypertrophie des amygdales, tant chez l'enfant que chez l'adulte (1).

A raison de 1 goutte d'extractif, deux, ou trois fois par jour, loin des repas, pendant deux à trois mois, ils ont observé des effets très utiles, pouvant éviter l'amygdalectomie, dans des cas où elle n'était pas absolument indispensable. Bien entendu, c'est au médecin seul qu'il appartient de juger de l'opportunité de son emploi.

Voici d'ailleurs les conclusions de ce travail : « Nous nous croyons autorisés à attirer l'attention sur ce procédé biologique relativement simple, afin de l'étudier, pour en connaître la valeur et la portée exactes. L'intérêt de la conservation des amygdales, lorsqu'une indication opératoire absolue ne s'impose pas, mérite en particulier de retenir l'attention, pour ne pas priver l'organisme d'un organe dont l'ablation peut ne pas être sans inconvénients de divers ordres. Et parce que, comme l'a dit récemment le Professeur Portmann à Sofia : « les méthodes de destruction, par quelque procédé que ce soit, sont des méthodes moyenageuses », dont le Biologie, ajouterons-nous, doit progressivement nous libérer.

(1) Cet extractif est spécialisé sous le nom de « Mygdal », et en dépôt à l'O. C. P. Documentation scientifique : 30, place Gambetta. Bordeaux.

DOCUMENTATION PROFESSIONNELLE

Spécialités nouvelles

DÉNOMINATION	PRÉSENTATION	PRIX		V. : Vignette T.L. : t. luxe	POIDS BRUT	COMPOSITION	INDICATIONS THÉRAPEUTIQUES	POSOLOGIE MODE D'EMPLOI
		PHARMACIEN	PUBLIC					
Adipolysine	Flacon de 50 dragées.	14 »	20 »	»	0 k 190	Poudre cholagogue et opothérapique.	Obésité, Constipation, Digestion lente, etc.	Voir mode d'emploi.
Aliment Icet	Poudre	16 10	23 »	»	0 k 235	Composé de protéiues de la viande, du lait et des tissus glandulaires.	Reconstituant, Galactagogue.	3 cuillerées à café par jour, dans un peu d'eau tiède.
Bismicet	Boite de 10 ampoules de 3 cc.	20 30	29 »	»	0 k 105	Iodo-Bismuthate de Quinine.	Syphilis, Lésions spécif. de l'app. circul., Lésions aortiques, Anévrismes, Paludisme, etc.	Injection intra-Musculaire.
Cacao Pélisse	Poudre.	4 40	6 25	V	0 k 325	Sucre, Cacao, Lait pulvérisé, Chlorure de magnésium.	Reconstituant.	Emploi habituel.
Calcicet	3 présentations : Boite de 10 amp. de 2 cc. — 10 — 5 cc. — 5 — 10 cc.	13 30 24 50 16 10	19 » 35 » 23 »	» » »	0 k 065 0 k 135 0 k 125	Gluconate de calcium.	Reminéralisation.	Injection intra-musculaire ou intraveineuse.
Collyre nasal de la Bourboule	1° Rhino-Collyre en ampoule compte-gouttes spéciale. 2° Flacon de recharge.	10 10 7 35	15 » 11 »	V V	0 k 100 0 k 095	Prot. arg., Teint. Bellad., Sol. Adrén., Sol. d'Ephéd., Chlor. Sod., Glycérine.	Rhumes de cerveau, Rhumes des foins, etc.	Voir mode d'emploi.
Cuprazurol	Flacon-ampoule compte-gouttes.	10 50	15 »	»	0 k 085	Bleu de Méthylène spécial pour oculistique, Sol. Chlorhyd. Adrénaline, Stovaïne, Chlorhydrate d'Ethylhydro cupréine.	Collyre anti-granuleux (Conjonctivite granuleuse)	Voir mode d'emploi.
Dermo-Rhinhistol	Pommade en tube étain.	12 60	18 »	»	0 k 055	Topique mixte gras à base de poudre d'embryon total.	Régénérateur cellulaire des tissus (peau de toutes régions et muqueuse du Rhino-Pharynx).	Voir mode d'emploi.
Ephédrocamphre	Liquide.	8 40	12 »	»	0 k 045		Décongestion des muqueuses nasales, Rhume des foins, Rhinites, etc.	Instillation et pulvérisation nasale.
Ferricet	2 présentations : 1er Degré. Boîte de 10 amp. de 2 cc. 5. 2e Degré. Boîte de 10 amp. de 5 cc. 1er Degré avec strychnine. Boîte de 10 amp. de 2 cc. 5. 2e Degré avec strychnine. Boîte de 10 amp. de 5 cc.	12 60 15 40 12 60 15 40	18 » 22 » 18 » 22 »	» » » »	0 k 090 0 k 150 0 k 150 0 k 090	Fer colloïdal, Cacod. sodium. ——— Fer colloïdal, Cacod. sodium, Nitr. strychnine.	Anémies, Chlorose, Cachexie, Neurasthénie, etc.	Selon prescription médicale.
Gastricet	Boite de 32 cachets.	12 60	18 »	»	0 k 105	Silic. d'aluminium, Carb. bismuth, Hydr. alum., Péroxyde magn., Carb.ac. Sod., Poud. de Belladone.	Acidité et fermentations gastriques.	Selon prescription médicale.
Grains Céphalgifuges	Flacon de 28 grains.	11 20	16 »	»	0 k 080	Gelsémium Sempervirens, Aconit napel, Piscidia érythrina, Quinquina jaune, Cholestérine, etc.	Névralgies rebelles.	1 grain matin et soir.
Héliante	Pain d'épices de régime.	4 70	7 »	»	0 k 450	Seigle, Froment et Miel purs.		
Hypotenseur Icet	Gouttes.	12 60	18 »	»	0 k 115	Rhodanate de potassium, Théobromine, Salicylate de sodium.	Hypertonie, Angiosclérose, Asthme, Etats spasmodiques.	30 gouttes 3 fois par jour entre les repas dans un peu d'eau.

Spécialités nouvelles

DÉNOMINATION	PRÉSENTATION	PRIX PHARMACIEN	PRIX PUBLIC	V. : Vignette TL. : t. luxe	POIDS BRUT	COMPOSITION	INDICATIONS THÉRAPEUTIQUES	POSOLOGIE MODE D'EMPLOI
Iodicet	1° Degré. Boite de 10 ampoules de 1 cc. 2° Degré. Boite de 10 ampoules de 2 cc.	16 10 17 50	23 » 25 »	» »	0 k 055 0 k 065	Gaïacol, Triiodométhane. Diiododithymol.	Athérome artériel, Artériosclérose, Obésité, Asthme bronchique, Emphysème, etc.	Selon prescription médicale.
Lactéol-Pansement du Dr Boucard	Nouvelle présentation : Oto-Rhino-Laryngologie Boite de 6 ampoules de 10 cc.	9 80	14 »	»	0 k 160	Culture de Bacilles lactiques.	Otites suppurées, Mastoïdites.	Pulvérisations, Pansements chauds
Lacticet	Liquide.	15 40	22 »	»	0 k 575	Acide lactique, Lactate de Sodium, Lactose.	Affections vaginales.	2 cuillerées à soupe par litre d'eau bouillie chaude.
Micelliode	Nouvelle présentation : Boite de 10 ampoules de 2 cc.	17 50	25 »	»	0 k 090	Iode métalloïdique, Extr. Hépatique déprotéiné.	Lymphatisme, Rachitisme, Scrofule, Arthritisme, Asthme des foins, etc., etc.	Injection intramusculaire ou intraveineuse.
Ovocolestérine	Boite de 10 ampoules de 2 cc.	21 »	30 »	»	0 k 090	Cholestérine, Lécithine, Cinnamate de Beuzyle.	Prébacilloses, Asthénie, Anémie, Suites d'infection.	Injection intramusculaire.
Pangelox	Etui de 35 pastilles.	6 85	9 75	»	0 k 020	P. Dioxydiphénylphtalide, Rhamnus frangula.	Laxatif.	1 pastille le soir en se couchant.
Pepsicet	Gouttes.	12 60	18 »	»	0 k 145	Pepsine à titre constant.	Eupeptique, Digestif.	20 à 30 gouttes, 2 fois par jour dans un peu d'eau après les repas.
Philhématine Judet	Etui de 40 comprimés.	12 60	18 »	»	0 k 050	Céréaline, Protoxalate de fer, Ergotine, Ovarine, Splénine, Rhubarbe, Aloès.	Troubles de la formation, Lymphatisme, Anémie, Douleurs menstruelles, Ménopause.	Voir mode d'emploi.
Phosphicet	2 présentations : 1° Boite de 10 ampoules de 2 cc. 2° Elixir.	17 50 12 60	25 » 18 »	» »	0 k 065 0 k 635	Inositexaphosphate de Sodium, Inositexaphosphate de Vanadium.	Neurasthénie, Convalescences, Rachitisme, Grossesse, Allaitement, etc., etc.	1 ampoule par jour en injection hypodermique. 3 à 5 cuillerées à soupe par jour.
Radiophan	2 présentations : Boite de 3 ampoules de 4 cc. — 10 — 4 cc. Flacon de 35 pilules. — 100 —	46 70 129 25 32 35 86 20	65 » 180 » 45 » 120 »	V V V V	0 k 025 0 k 115 0 k 035 0 k 065	Atophan, Chlorure de Radium.	Rhumatisme, Goutte, Sciatique.	Injection intramusculaire ou intraveineuse. 1 à 2 pilules, 3 à 5 fois par jour avec un peu d'eau.
Radiogen	5 modèles : Compresse Radioactive : Modèle O, 9 × 10 cm. Faciale. Modèle A, 10 × 18 cm. — B, 20 × 18 cm. — C, 30 × 18 cm.	43 10 43 10 71 80 132 85 190 30	60 » 60 » 100 » 185 » 265 »	V V V V V	0 k 050 0 k 060 0 k 075 0 k 135 0 k 210	Préparé avec du pur Radium belge de l'Union Minière du Haut-Katanga.	Rhumatismes, Goutte, Sciatique, Migraines, Névralgies, etc.	Voir mode d'emploi.
Sérum Icet	Sérum A, ampoule de 250 cc. Sérum B, ampoule de 250 cc.	21 » 24 50	30 » 35 »	» »	0 k 400 0 k 400	Chlorure de Sodium, Chlorure de potassium, Chlorure de calcium, Chlorure de magnésium, Camphre.	Désintoxicant, Diurétique, Stimulant du cœur. Hypertensif, Hémostatique, Stimulant du cœur.	Selon prescription médicale.
Sirop pectoral de la Bourboule	Sirop.	8 80	12 85	V	0 k 140	Sulfogaïacolate de potasse, Benz. Soude, Sol. Adrénal., Teint. Drosera, Teint. Rhubarbe, Teint. Grindélia, Sirop Aconit, etc.	Toux, Rhumes, Asthme, Bronchites, Coqueluche, etc.	4 à 6 cuillerées à soupe par jour.
Spasmicet	Gouttes.	12 60	18 »	»	0 k 145	Codéine, Pyrénol, Teint. de Thym, Bromoforme, Glycérine, Teint. de Belladone, Teint. Aconit.	Toux spasmodique, Coqueluche, Grippe, Influenza, etc.	25 gouttes 2 à 3 fois par jour.
Sthénoléine	Boite de 10 ampoules de 2 cc.	17 50	25 »	»	0 k 095	Huile opothérapique cholestérinée et goménolée, irradiée aux U. V.	Antitoxique, Anti-infectieuse, Antihémolytique.	Injection Intramusculaire.

Ne pouvant être juges des réclamations au sujet de monopoles, privilèges, propriétés de marques de fabriques, brevets, etc., que pourraient soulever de la part de tiers, les informations, dénominations, annonces et petites annonces reproduites par la « Revue des Spécialités » la direction décline toute responsabilité à cet égard. N. D. L. R.

LA PAGE DE NOS CLIENTS

Tout confrère, client habituel de l'Office Commercial Pharmaceutique, peut demander chaque mois l'insertion gratuite d'une annonce de trois lignes (la ligne se compose de 38 lettres ou espaces).

Toute réponse ou demande de renseignements doit être accompagnée d'un timbre de 0 fr. 50, et envoyée à « La Revue des Spécialités », qui transmet à l'annonceur ; celui-ci répond s'il le juge à propos, mais dans aucun cas le Journal ne peut intervenir.
Aucune adresse ne sera donnée directement aux intéressés.

39
Proxim. Paris, poste double Méd. pharm., rapport très intércs., à vendre ensemble ou séparément.

40
Désire lire (prêt ou achat) : « Enchaînement monde animal de Gaudry » primaire et tertiaire. Écr. M. Mesfrey, ph., Angers.

41
Diplômée en ph., 25 a. disp. compt. dem. gér. avant. ou ph. laissant 50.000 nets.

42
Ph. gr. ville dés. conn. méd. ou confr. 25 à 40 ans, h. s. t. r. en vue mar. fille uniq. 24 ans, b. s. t. r., dot, sit. assurée.

43
Riviéra. Offre sit. à j. conf. célib. ayant aptit. polyglottes ou médicales.

44
A vend., absol. neuve mach. à écr. « Royale Portable » 20 % remise sur prix catalog. Écr. M. Béjot, ph. cent., Provins.

45
Désire ach. pharm. vallée du Rhône, cent. agré. ou aff. à remonter, dispose 3 à 400.000 fr.

46
A céd. exc. ph. seule dans local. prox. Mâcon, Bourg, Lyon, Belle inst. mais. tr. conf., hénéf. nets 50.000. T. P. R.

47
Ph. cherche poste stable gérant intéressé, région Sud-Est, Massif Central.

48
« Le Pausilippe », maison accouch. et chir. 82 *bis*, rue de Paris, à Ivry, cond. spéc. à pharmaciens et familles.

49
A vend. ou à louer, Neuilly-s.-Seine, pet. hôtel partic. neuf, 7 p. princ., tout conf. Proxim. Lycée Pasteur.

50
A céder, apr. décès, exc. ph. à Souillac (Lot) gr. lig. Paris-Toulouse, hén. nets 30.000, loy. 3.000.Pr.dem.60.000 pl. march. 40.000 compt.

51
Lab. vétérin. imp. dem. voyageurs comm. Midi, Sud-Est et Ouest.

52
A louer sur gr. av. passag. pour publie. spéc. panneau devant. phie. Dim. : 2m50 × 0m65. Pharm. 132, av. Michel-Bizot, Paris (12e).

53
Aff. except. cause dép.Ph.av. dépend. 10e ar. ch.aff. 350.000 env.susc.ext.Ordon.et cons. B. bén. B. 8 ans, loyer 3.300.Pr.325.000 d.2 /3cpt.

54
Je ch. j. employé sér. trav., docile, bon. cond. pour aider seul et me seconder.

55
Ph. gr. ville dés. connaître confr. ou méd. 25-30 a., grand, bon. fam. cath. b. s. t. r., en vue mar. fille uniq. pharm.

56
J. fille pharm. dipl. ch. sit. aux colonies.

57
On dem. dans rég. Ouest 1 j. méd. actif. Belle sit. assurée.

58
Bon prépar. exc. réf. dés. place stable. Paris ou banlieue.

59
Ph. veuf, 48 ans, dés. gér. ou rempl., réf. sérieuses.

60
Miel de ma récolte, garanti pur, récolte 1930, le kg. 7 fr., réc. 1931, le kg. 9 fr.

61
Ph. utilis. diplôme préf. lab. ou spéc., ferait vis. médicales.

62
Dispos. comptant imp. désire repr. offic. ou spécial. laissant de 100 à 200.000 fr. bénéfices.

63
J. pharm. très sér. réf. rech. gér. ou rempl. Normandie ou rég. parisienne.

64
J. Pharm. retiré, dés. util. dipl. légal. arrond. Lille ou proche.

65
J. homme, 17 ans, 2 ans pharm., dés. place préparateur Paris ou rég. parisienne.

66
J'offre aux conf. spécialité caps. effic. contre blennorragie, 12 fr., remise 50 % franco.

67
A céder ph. seule dans local. mais., ent. avec jardin, jolies rec., beaux bénéf. S'adresser Pharmacie Vérignon, à la Crau (Var).

68
J. pharmacienne bien s. t. r., cap., cath., cherche sit. Paris ou province.

69
1er élève cherche rempl., service de nuit, Paris, banlieue.

70
Tarificateur Lequimme, état neuf, à vendre d'occasion. Ph. Centrale, Dinard.

71
Étud. très au courant compt: dés. trouver service nuit dans ph. restant ouv. le soir.

72
Prép. excel. réf. parlant espagnol, recherch. sit. stable colonies, Afrique du Nord, Maroc préférence.

73
On achèt. p. spéc. ph. ouvét. égal. ph. lais. 60 à 80.000 bénéf. nets, rég. paris. ou Midi.

74
Ph. dés. ass. à resp. lim. avec conf. pour offic. spéc. évent. gér. après décès, représ. firme étrangère.

75
Ferai belle sit. à j. conf. célib. suscept. de devenir gendre.

76
Ph. retiré Côte-d'Azur, réf. 1er ordre, utilis. son diplôme, fer. vis. médicales.



OFFRE MENSUELLE

Valable du 15 Février au 14 Mars 1932

Accessoires de notre qualité habituelle fournis seulement dans la limite des disponibilités

PORTE-COTON "UNIC"

N° 9.933/4 - **Modèle extra soigné, tige métal nickelé, manche galalithe couleurs assorties.**

Petit modèle	(15 cm.)	*la carte de 6*	**10.50**
Grand modèle	(20 cm.)	—	**16.50**

CRACHOIR DE POCHE "UNIC"

N° 4.097 - **Verre OPALE, bouchon métal à vis (1 ouverture en haut)**

Prix de l'Offre	*l'unité*	**2.75**
Prix du Tarif	-	**3.00**

N° 1.399 — BOUILLOTTES FANTAISIE MACINLOP

CHAT, OURS	Prix de l'Offre	*l'unite*	**21.00**
	Prix du Tarif	—	**29.60**
LAPIN	Prix de l'Offre	-	**23.00**
	Prix du Tarif	—	**31.65**

PETITES ANNONCES

La ligne de 38 lettres ou espaces : 6 francs.
Les petites annonces sont payables à la souscription.

Toute réponse ou demande de renseignements, doit être accompagnée d'un timbre de 0 fr. 50, et envoyée à « La Revue des Spécialités », qui transmet à l'annonceur ; celui-ci répond s'il le juge à propos, mais dans aucun cas le Journal ne peut intervenir.
Aucune adresse ne sera donnée directement aux intéressés.

N° 226. — On dés. acquérir après décès ph. seule dans loc., beau et grand log. avec jardin, rég. Centre, Normandie, Bretagne. Écrire *Revue.*

N° 227. — Rhinologiste, membre Fac. Méd. céderait à Maison import. en vue exploitat. formule inédite conception nouvelle, réalisant le trait. physiolog. idéal de toutes affect. rhino-pharyngées. Ecrire *Revue.*

N° 228. — J. pharmacienne 22 ans, int. hôp. Paris, dés. gérance ou assoc. pour achat éventuel. Paris, Banlieue proche. Écrire *Revue.*

N° 229. — Pharm. alsacien, bien au courant des deux langues et des deux régimes, disposant d'un diplôme, pouvant offrir garanties, demande dépôt ou succursale pour Strasbourg ou région. Écrire *Revue.*

N° 230. — Visits. médicaux, excel. réf., cherchent à s'adj. spéc. sér. pour visit. : 1° Banl. Seine, S.-et-O., S.-et-M. ; 2° rég. Centre de la France. Écrire *Revue.*

N° 231. — J. pharmacien. sér., références, cherche gér. ou rempl. pharm. ou 1er élève. Durée qquc. Écrire *Revue.*

N° 232. — Préparateur sérieux, excellentes références, cherche place Paris-Banlieue. Écrire *Revue.*

N° 233. — Visitant médecins, Suisse fr. cherche représ. lab. import. Introduction except. Auto. Convoquez ou dem. réf. Écr. *Revue.*

N° 234. — Préparateur 26 ans, excellentes références, 10 ans même officine, cherche place stable seul avec patron, ville ou campagne. Accepterait au besoin, petite gérance avec cautionnement, si affaire ancienne et sérieuse et après stage. Pas pressé. Ecrire *Revue.*

N° 235. — Remplacements, gérances, toute l'année, Paris ou banlieue, par pharmacien, 25 ans, excellentes références. Écrire *Revue.*

N° 236. — Dictionnaire de Chimie de Würtz à céder au plus offrant, les 10 premiers volumes reliés, soit : Dictionnaire, 5 volumes ; 1er Supplément, 3 volumes ; 2° Supplément, les deux premiers volumes seulement. Banlieue, Paris. Ecrire *Revue.*

N° 237. — A céder cause maladie, Pharmacie plein centre, grosse Préfecture, gr. logement, beau chiffre d'affaires à augmenter facilement. Prix 110.000 avec facilités. 6.824. Agence Vion, 38, rue de la République, Orléans.

N° 238. — Fils de pharmacien possédant bonne officine recherche, vue mariage, pharmacienne, 25 ans environ. Discrétion. Écrire *Revue.*

Nº 239. — Recherche pharm. banl. ou prov. agréa., 2 à 300.000 fr. d'aff., bien agencée, jardin de préf., pour j. pharmacien, célib., excel. réf. Écrire *Revue.*

Nº 240. — Fils de pharmacien, 35 ans, bachelier, ayant importante pharmacie, désire mariage avec pharmacienne intelligente, sérieuse, affectueuse, très bien physiquement, ayant avoir. Envoyer renseignements et photo. Discrétion d'honneur. Écrire *Revue.*

Nº 241. — 1er élève, excel. référ., cherche place stable dans pharm. commerciale ou autre Paris-Banlieue. Écrire M. Rolland, Hôtel Bristol, 68, rue de Malte, Paris (11e).

Nº 242. — Prép. 35 ans, 10 ans gérance Paris, célib. disp. solides garanties entrerait pourparlers avec j. pharmacienne célib. ou pharmacien. Écrire *Revue.*

Nº 243. — J. hom. 22 a., exc. réf., bon. connais. herhorist., cherche emploi garç. lab. ou poste confiance. Ecrire *Revue.*

Nº 244. — 1er élève, excel. réf. ch. place Paris. Banlieue. Écrire *Revue.*

Nº 245. — Pharmacienne dipl. bactériologie, au cour. anal. biolog., connais. anglais, espagnol, cherche gér. ou rempl. dans lab. ou pharm. Écrire *Revue.*

Nº 246. — Cherche place prép. Paris ou proche banl. Excel. réf. Écrire *Revue.*

Nº 247. — Femme de représ. méd. voyag. voiture avec mari représ. lab. prov. dans condit. intér. Bonnes réf. Écrire *Revue.*

Nº 248. — Bonne sténo-dactylo, excel. réf., expérim., dés. emploi stable ou occup. quelques heures par jour. Écrire *Revue.*

Nº 249. — Fab. de cart. cherche pour la représ. monsieur bien introd. auprès lab. spéc. Écrire Boulet, 74, rue Amelot, Paris.

Nº 250. — Lab. près la Madeleine ayant personnel et moyens de livraison, se charger. de travail de condit., échantillonnage méd. et livraisons Paris-Banlieue. Écrire *Revue.*

Nº 251. — On dem. représ. à la commis. bien introd. dans pharm. Paris et banlieue proche, faire offres avec références. Écrire *Revue.*

Le Gérant : A. Royer.

IMP. P. DUBREUIL ET A. LAROCHE. 18, RUE CLAUZEL, PARIS.